

# *La plus grande réforme politique devrait être morale, inspirée par la justice, la concorde et l'intelligence !*



© Can Stock Photo - csp1787243

*Thémis, Déesse de la Justice*



*Hermès, Dieu de l'Intelligence*



*Aphrodite, Déesse de l'Amour*

*La Déesse Thémis (la Justice),<sup>1</sup> la Déesse Aphrodite (l'Amour et la Concorde)<sup>2</sup> et le Dieu Hermès (l'Intelligence),<sup>3</sup> cristallisent trois archétypes <sup>4</sup> de la Grèce antique dont notre société occidentale moderne pourrait s'inspirer... Ces trois qualités revivifieraient une importante prise de conscience socio-politique dans le sens du bien public. Le capitalisme « sans partage », un consumérisme effréné menaçant l'écologie, rajoutés à des difficultés sociales et une crise identitaire culturelle et ethnique auraient besoin d'un tel renouvellement humaniste, aidant notre monde moderne désorienté à retrouver du sens !...*

PLATON s'est inspiré des enseignements de SOCRATE et a été le principal philosophe à appliquer cette discipline dans un cadre socio-politique... Dans la république de PLATON <sup>5</sup>, les hommes s'unissent en peuples et fondent une cité par besoin, parce que seuls, ils n'arrivent pas à les remplir tous. On voit donc apparaître l'esquisse du principe de la division du travail, qui consiste à « spécialiser » chaque tâche pour que ses fruits soient solidairement au service de tous. D'autre part, l'omniprésence de la Justice dans la cité platonicienne s'incarnait dans l'âme individuelle comme dans l'état tout entier... Ceci sous-tendait que les citoyens, avant d'être artisans, agriculteurs, commerçants, médecins, juristes ou dirigeants publics, étaient avant tout les « enfants » de la justice, en harmonie à sa principale vertu, qui est d'être « serviteurs de la vérité ». Donc, pour que la société fonctionne harmonieusement et que chacun joue son rôle sereinement, c'est la justice qui doit en être la vertu cardinale, soutenant l'ensemble...

## **Aujourd'hui, la Justice n'est plus vraiment la clé de voûte de l'état !**

Certes, la Justice est une fonction régaliennne, mais au même titre qu'une autre. Elle est séparée du pouvoir, ce qui la rend indépendante mais sa situation aujourd'hui est « fragile ». Elle se trouve fréquemment « spectatrice » des événements et son influence en est souvent subordonnée ! Les actions qu'elle mène contre les exactions ou abus de certains hommes politiques se voient souvent déboutées ou blanchies...Le lobbying économique, d'autre part, est tellement puissant - *généraltant tant de bénéfiques* - qu'il échappe à son contrôle. La justice n'est pas toujours influente vis à vis de l'état, parfois actionnaire de certains monopoles, qui n'est pas toujours « regardant » sur la transparence et le fonctionnement de certains groupes pétroliers et d'industries fossiles...Par ailleurs, des dizaines de milliards d'euros « disparaissent » chaque année dans les paradis fiscaux : nous appelons cela de « l'optimisation fiscale »...Cette dernière n'optimise que les poches des actionnaires qui s'enrichissent outrancièrement pendant que dans les entreprises concernées, on effectue des licenciements pour le moins abusifs...

La justice est également rendue difficile pour punir ou prohiber les délits de délinquance, de trafics de drogue, d'armes, de violence et de vols...Elle n'est pas encore prête à légiférer devant une nouvelle forme de délit qui gangrène notre société : la montée des intégrismes et les nouvelles formes de violences qu'elles génèrent... Ce qui est inquiétant est que ce sont des territoires entiers, dans des dizaines de cités, qui échappent de plus en plus à une maîtrise sécuritaire et judiciaire...Ce sont des bandes et des réseaux qui prennent « la main » en développant une économie parallèle, en imposant des règles et des codes sociaux qui sont totalement illégaux...

## **La restauration d'une justice « traditionnelle » est une solution qui contribuerait peut-être à sauver notre démocratie en danger !**

Revenant à la conception platonicienne de la Justice, il est bon de rappeler qu'elle ne se limite pas seulement à son cadre structurel, mais qu'elle imprègne l'individu et la collectivité du sommet de l'état jusqu'à sa base...En Égypte, la déesse de la Justice, MAAT <sup>6</sup> était une des divinités les plus importantes...Pourtant, elle était représentée comme une toute petite déesse dont le symbole était la plume...Celle-ci représentait la pureté et la légèreté liées à la VERITE ! Au moment du jugement de l'âme, lors de son passage dans l'au-delà, le cœur du défunt devait être aussi léger que la plume pour réussir son épreuve de passage...Ce symbole de « légèreté » de la justice est inversement proportionnel à la « densité » de sa présence dans tous les niveaux de l'état...Cette « omniprésence » n'est pas pour autant synonyme d'une société répressive ou totalitaire...

Dans la conception traditionnelle, la justice est avant tout un état intérieur, fruit d'une éducation héritée dès le plus jeune âge. Chaque citoyen en est le dépositaire et la

résonance. Le caractère vertueux de la justice construit chez chacun une conscience inhérente au respect, à la liberté et consécutivement **au bonheur**. Une telle société ne peut que faciliter le juste rôle social et professionnel de chacun, entre épanouissement personnel et vocationnel en cohérente relation avec les autres...

**Le retour de cette justice traditionnelle ne doit pas être mu par une nostalgie conservatrice et passéiste !**

S'inspirer à nouveau d'une « justice traditionnelle » ne répond pas à une démarche nostalgique qui dirait : « c'était mieux avant »...Il serait aussi erroné de « plaquer » à l'identique, un système appliqué il y a des millénaires !...Il s'agirait plutôt de faire renaître les grands archétypes que la Justice véhicule dans le contexte de valeurs morales et éthique - *et pas seulement de droit* - à tous les niveaux de la société...Cette démarche est loin d'être anodine car elle demande de réviser en profondeur l'âme et la place de la justice...S'inspirer de sa conception « originelle » mérite quelques éclaircissements. Le concept d'origine doit être considéré dans sa vraie racine. Étonnamment, il représente la coexistence simultanée du passé - du présent - de l'avenir, du début jusqu'à l'ultime, du chemin et de son objectif, de l'alpha et de l'oméga...Nous allons en approfondir la nature dans le chapitre suivant...

**Se « connecter » à ses origines, c'est s'orienter en reliant son passé et son présent afin de pressentir plus clairement son avenir !**

Le mot « origine » vient de la racine « orient »<sup>7</sup>, qui indique l'orientation pointée par le lever du soleil, à l'est...Être en quête de ses origines est une orientation dynamique qui nous placerait au cœur de notre destin. Ce cheminement relirait le passé (le savoir), le présent (l'expérience concrète) et, par connaissance des deux premiers, dans un pressentiment plus clair de son propre avenir...De la même manière, la justice, comme symbole de la vérité, s'applique à ce même mystère du destin qui n'a pas d'âge mais qui nous relie tous...Son pouvoir universel nous régira tant que le monde sera monde...Une société, qu'elle appartienne au passé, au présent ou à l'avenir, change et évolue constamment dans sa forme socio-culturelle et son fonctionnement, mais pas dans les grands principes atemporels de la Justice !...A ce titre, cette pérennité la préserve du changement, de l'alternance, de l'usure temporel, des débuts et des fins de nos cycles historiques et de civilisations...Hormis quelques adaptations, **l'âme de la justice est éternelle**...Son expression mythologique prend les traits de la déesse THEMIS en Grèce, de MAAT en Egypte, d'ACYUTA, le roi de justice et de vérité en Inde, etc...En résumé, **l'expression de la vérité, qui sous-temps la justice, confirme le mieux sa logique permanence dans le temps et dans l'espace**...

**Une société qui facilite le transfert de la justice et de la vérité dans le cœur de ses citoyens, construira un avenir juste, à condition qu'elle s'appuie sur deux sœurs, qui sont les archétypes de la concorde et de l'intelligence...**

L'archétype de la justice est lié au respect de la vérité et de la loi. Même si sa présence dans la cité est cruciale, son message ne peut se manifester seul... Elle doit marier son influence - *qui pourrait sembler austère* - avec **l'archétype de la concorde et celui de l'intelligence**. Celui de la concorde s'applique naturellement aux relations familiales, affectives et sociales. Il doit bonifier le « **savoir-vivre ensemble** », mais aussi **nous préserver du racisme et nous faire plutôt réagir avec compassion vis à vis des réfugiés de guerre**. Nos comportements de « peur » sont les manifestations de notre oubli d'appartenance fraternelle issue **d'une même origine**<sup>8</sup> : Sa réminiscence devrait contribuer à effacer les craintes de nos différences. L'archétype de **l'intelligence pratique**, elle, est incarnée, entre autres, par la maîtrise des arts et métiers. Leur rôle est judicieusement réparti pour le bien commun, depuis déjà de longs siècles. L'intelligence pratique associée à la concorde généreraient plutôt des manifestations solidaires, *aux antipodes des effets délétères qu'occasionnent les nouvelles formes de souffrances au travail, comme le stress, la rivalité, consécutives à un esprit de performance excessif et malsain au sein des entreprises...*

**Un développement humaniste de l'individu devrait commencer dès la petite enfance et se poursuivre tout au long de la scolarité puis tout au long de la vie...**

Dès l'éducation des plus jeunes enfants, l'apprentissage intellectuel empirique à outrance qu'ils subissent, en laisse sur le bord du chemin... Une scolarité équilibrée doit alterner l'acquisition de la connaissance confrontée aussi à une expérience pratique, ludique, intégrant aussi un vécu social de partage en groupes. Ce dernier est indispensable pour construire l'identité d'un être en devenir, dont l'apprentissage intellectuel doit s'associer à un développement affectif lié au respect de l'autre. L'initiation sociale devrait aussi considérer la rencontre avec « l'étranger » dans une altérité motivée par la découverte de sa culture. Ceci renforcerait, chez l'enfant, **une quête identitaire humaniste qui le préservait davantage du racisme et de l'influence si dramatique de la pensée intégriste et sectaire...**

**Les activités socio-professionnelles, au-delà des vocations qu'elles suscitent, devraient aussi correspondre à des qualités éthiques en lien avec ces dernières...**

Notre référentiel actuel relie, en principe, qualification et vocation professionnelle avec la nature d'un poste. Dans la république de PLATON, l'individu, en phase avec sa vocation professionnelle, développe aussi une qualité éthique intrinsèque au choix de son métier. La

pleine expression de cette qualité ne le rend pas seulement plus compétent, **elle le rend également meilleur**. Nous allons donc évoquer, en nous inspirant du modèle platonicien, une possible répartition des **quatre grands secteurs professionnels**<sup>9</sup> de notre société, en relation **aux grandes qualités** qui leur correspondraient :

- 1- *Le secteur qui concerne l'agriculture, l'artisanat et l'industrie va faire émerger la qualité prééminente du **BON SENS**, en relation avec l'intelligence pratique que ces activités manuelles et techniques réclament...*
- 2- *Le secteur qui concerne les activités de **commerce, d'échange, de service**, de métiers administratifs et d'accueil...Ces types de métiers font émerger la qualité prééminente de la **TEMPERANCE**. Cette qualité est en relation avec une notion de « maîtrise de soi ». Elle invite à l'honnêteté dans les échanges commerciaux, à une bonne humeur et un bon contact relativement constant dans les métiers d'accueil de service.*
- 3- *Les métiers liés au **secteur judiciaire** regroupent des professions particulièrement exposées au danger et aux risques (police, armée, la justice pénale..). Elles réclament, en conséquence, le sens du **COURAGE et de l'ABNEGATION**, et une conscience collective de protection impartiale de la cité et de l'état...*
- 4 - *Les métiers liés au **pouvoir et à la politique** : du président, aux ministres, des députés aux maires et élus locaux...L'activité de pouvoir réclame le plus d'exemplarité. La qualité qui la définit le plus est le sens de la **JUSTICE** et ses qualités jumelles que sont la **PROBITE et la SAGESSE**. L'objectif d'une personnalité politique est de faire passer l'intérêt public avant ses intérêts personnels et ne pas abuser de sa position dans aucune circonstance...*

## **Conclusion :**

La répartition socio-professionnelle en relation avec des qualités éthiques et morales développée ci-dessus paraît possible et souhaitable ! Ce modèle politique, inspiré de la république de PLATON n'a pas d'âge, ni de distinctions culturelles...Par contre, il ne se prescrit pas aussi facilement...**Il demande un changement de mentalité assez radical, particulièrement d'un point de vue philosophique et moral**. Le monde actuel est gangrené par la cupidité générée par les lobbying économiques, qui corrompent jusqu'au sommet de l'état. Une montée de la violence sous toutes ses formes ainsi que la montée des intégrismes parachèvent ce tableau...Notre monde est « pollué » physiquement et moralement. Il faudra du temps pour le sauver écologiquement et le réformer sur un plan éthique et social...Pour cela, il serait bon **de remettre au premier plan les archétypes atemporels de la Justice, de la concorde et de l'intelligence**. Dès le plus jeune âge, le citoyen devrait être plus préoccupé par des valeurs culturelles, fraternelles et solidaires, que de simples préoccupations « intéressées » et égoïstes...C'est à cette condition que **de nouvelles fondations saines et humanistes redonneront à nouveau sens à une société plus JUSTE**.

## **Bibliographie, références et notes :**

**La Déesse Thémis (la Justice),<sup>1</sup> la Déesse Aphrodite (l'Amour et la Concorde)<sup>2</sup> et le Dieu Hermès (l'Intelligence),<sup>3</sup> :**

*Ces trois Dieux représentent les trois principales qualités et intelligences dans le monde grec. La notion de trinité est présente effectivement dans toutes les « cosmogénèses » des « sociétés traditionnelles »... En résumé, la notion de justice et de loi préfigure souvent le monde à l'orée de sa création pour bien marquer la pré-existence d'un grand architecte qui en a établi les lois et les règles... Pour réaliser le monde, il doit s'unir à une énergie féminine qui représente la vie, l'amour et la sagesse... De cette union émergera le monde lui-même, dont l'énergie de formalisation et d'organisation réclamera une troisième qualité : l'intelligence.*

*Pour les Grecs, ces trois grandes qualités étaient également gravées dans l'âme de chaque être humain. Elles devaient s'exprimer au niveau de la Cité par la triple présence d'une part de la Justice et des Lois, d'autre part de la Concorde, de l'harmonie et de la cohésion sociale, et enfin d'une intelligence pratique nécessaire à l'organisation et la répartition des arts et métiers...*

**Archétypes<sup>4</sup> :**

*Étymologiquement, cela signifie « un modèle ancien », mais primordial, dans le sens qu'il est un modèle divin contemporain du mythe, chez PLATON... L'incarner de nouveau dans le monde répond au renouvellement nécessaire d'un cycle d'existence, assujetti à l'usure temporelle, qui a besoin d'être réinitialiser, donc de se ressourcer ....*

**La République<sup>5</sup> :**

*La République est un dialogue de PLATON, qui développe une conception originale de la vie sociale à l'intérieur d'une Cité idéale. Ce serait selon Cicéron le premier livre de philosophie politique grecque. Platon affirme l'existence, au-delà du monde sensible, d'un monde intelligible, le monde des Idées. On y trouve le célèbre mythe de la Caverne.*

**MAAT, déesse de la justice<sup>6</sup> :**

*Le concept de MAAT, "l'ordre juste du monde", l'équilibre, est au cœur de la compréhension de la civilisation égyptienne tout entière, et elle est le fondement de sa longévité. Elle est liée et confondue avec l'éthique (incluant la justice, la vérité), avec l'ordre universel (l'ordre cosmique, l'ordre social, l'ordre politique) et avec l'intégration sociale basée sur la communication et la confiance. Fondement de l'identité culturelle égyptienne, MAAT est la grande création des penseurs de l'Ancien Empire : le mot est retrouvé dès la IIe dynastie et se développera rapidement. C'est elle qui offre un cadre idéologique à l'état pharaonique, tant au niveau de la justification de son existence qu'à celui des règles qui définissent le bon gouvernement.*

### **Orient<sup>7</sup> :**

*Astronomiquement, l'orient indique l'endroit, à l'Est, où le soleil se lève. La Chine, que l'on appelle « le pays de soleil levant », se situe dans l'extrême position orientale (Est) de la planète... Sur un plan plus philosophique et spirituel, l'Orient est lié (et à la même racine) que le concept d'origines. Il est lié au printemps du monde, dans le sens d'une « période précédant sa création...La référence aux origines, ou à ses origines, possède le caractère sacré de potentiels infinis, symbolisée par une SOURCE ou identique à la graine qui potentialise un arbre qui sera plus tard gigantesque...*

### **Origine<sup>8</sup> :**

*A ce sujet, l'exposition « tous parents, tous différents », au musée de l'Homme à Paris, nous rappelle et nous confirme que l'humanité entière est issue du « même œuf », donc d'une origine commune. Cette vérité scientifique n'empêche pas que l'on se soit diversifiés, au point d'avoir des nuances de couleurs de peau, de cultures, de mœurs, de langues différentes... Cette diversité (tous différents) mariée à notre origine commune (tous parents), devraient contribuer à gommer notre peur de « l'autre », qui est une des causes principale de sa méconnaissance et de son rejet...*

### **Les quatre grands secteurs professionnels<sup>9</sup> :**

*Dans la république de PLATON, les quatre grands secteurs professionnels sont associés à quatre grandes qualités : Le BON SENS pour les agriculteurs et artisans. La TEMPERANCE que doivent développer les commerçants. Le COURAGE que doivent développer les gardiens de la Justice. La SAGESSE que doivent développer les Dirigeants politiques. En fait, c'est la pleine conscience et l'adhésion fidèle à ces qualités respectives qui garantissent à l'État, un fonctionnement basé sur des fondations JUSTES... Leur transfert dans notre société moderne en est un défi, mais pas une utopie...*

*Saint Martin d'Hères, le 18 octobre 2016*